

JODOIGNE

## Chat agacé, Jean-Paul Wahl défend les camps scouts

**Certaines Communes ne veulent plus accueillir des mouvements de jeunesse en camp.**

Jean-Paul Wahl désapprouve.

● **Arnaud HUPPERTZ**

**D**es Communes adoptent des règlements pour empêcher ou, à tout le moins, décourager les camps scouts, guides ou patros de s'y installer pendant les vacances. Voilà de quoi agacer Jean-Paul Wahl (MR), connu lors de ses années scouts sous le totem de chat.

Le député jodoignois dit ne pas comprendre les motiva-

tions de la Commune de Couvin – c'est d'elle dont il était question ce mercredi au parlement wallon – : « Je sais que les camps de mouvements de jeunesse peuvent provoquer un certain nombre de petites nuisances, qu'il y a peut-être quelques rares cas à problèmes. Mais si on n'accepte plus la présence de mouvements de jeunesse près de chez soi, alors je crains qu'on n'accepte plus rien ».

Pour Jean-Paul Wahl, la question du vivre ensemble est essentielle dans cette polémique : « Les mouvements de jeunesse, comme les clubs sportifs, apprennent aux jeunes à vivre en collectivité. On devrait encourager cela plutôt que faire l'inverse. Les scouts, patros et autres mouvements de jeunesse axent leur action notamment sur le civisme, sur une éducation au vivre ensem-

ble. Et voilà qu'une décision intervient en parlant de nuisances sonores, d'incivilités. Je trouve cela désespérant. On vit dans une société qui va vers un égoïsme de plus en plus marqué. »

Le député s'inquiète aussi d'un éventuel manque d'endroits de camp si d'autres Communes venaient à adopter des règlements faisant fuir les mouvements de jeunesse. « C'est déjà compliqué de trouver un endroit à un prix raisonnable me rapporte-t-on. Ça ne risque pas de s'arranger. »

Du coup, depuis quelques années, le bourgmestre en titre de Jodoigne voit des camps venir passer une quinzaine de jours en Hesbaye. « C'est quelque chose d'assez récent et qui reste assez peu fréquent. Et qui n'a jamais posé de problème à Jodoigne. » ■

### « Ne pas tuer l'esprit d'aventure »

**L**es camps des mouvements de jeunesse ont aussi été défendus par le ministre du Tourisme, René Collin (cdH), au parlement wallon.

Le ministre René Collin disait, en réponse à une question de Jean-Paul Wahl, vouloir « harmoniser le type de contact qu'une administration communale doit avoir avec ces jeunes qui viennent passer l'une ou l'autre semaine sur

leur territoire. C'est une démarche qui est en cours. Je pense qu'elle va porter ses fruits parce que c'est un encouragement collectif que nous devons tous donner, à la fois le Service public de Wallonie, mais aussi chacune des collectivités locales pour faire en sorte que les jeunes viennent chez nous. Il s'agit de leur éducation. Il s'agit aussi d'une démarche qui a une valeur économique. C'est très important d'avoir

des camps qui viennent et qui s'approvisionnent en produits locaux. C'est aussi une démarche qui a une valeur touristique et d'attachement au territoire. On connaît tous des personnes qui viennent passer des vacances ou qui viennent passer un séjour parce que, lorsqu'ils étaient jeunes, ils sont venus en camp quelque part ».

À propos de la multiplication des mesures d'encadrement des

camps, Jean-Paul Wahl se montre circonspect : « Il est évident qu'il faut un certain nombre de règles, mais faites attention que, à force de règles, on ne tue pas l'esprit d'aventure qui est inhérent à ce type de mouvement et qui est indispensable ». ■

**A.H.**